

quo cette pratique amènerait de bons résultats. Ceci n'aurait d'embarrassant qu'un échange fait de part et d'autre, mais toujours dans l'intérêt de tous.

Un mode de plantation qui est en usage dans nombre de contrées est, selon moi, très-vicieux, surtout dans les circonstances présentes, c'est de placer le tubercule *sous la rate*. Il vaut infiniment mieux labourer le champ profondément, et ensuite l'amouillir à la pioche pour planter au milieu de cette terre meuble; car, là, le tubercule se trouve dans des conditions de sucées non douteuses. Il se trouve assaini par-dessus et par-dessous; l'omission des racines se fait facilement et promptement, et par suite une végétation vigoureuse a lieu. Ce procédé est surtout de rigueur pour un sol herbeux et gazonné, où la culture de la pomme de terre est seule possible, et même nécessaire, pour préparer ces sortes de terres aux cultures subséquentes.

Enfin, toutes les façons qu'exige cette plante doivent être données en temps utile, car de ces soins dépend toute la réussite.

Il est prouvé aujourd'hui que l'arrachage de la pomme de terre doit être retardé aussi loin que possible, pour éviter une fermentation très-dangereuse, qui se développerait si les tubercules étaient mis en tas lorsque la maladie est dans le fort de l'action.

J'ai fait plus, et je le conseille à tout le monde. Dans une pièce plantée en pommes de terre, j'ai arraché une ligne entre deux, les lignes qui restaient, après en avoir coupé les tiges et mis une *rainée* de paille par-dessus, j'ai butté ces rangs avec la terre où se trouvaient les lignes enlevées. Ceci donna pour résultat d'assainir le sol pour l'hiver, et de couvrir assez les pommes de terre pour les préserver des fortes gelées si elles surviennent. Au printemps, on est fort content de retrouver des pommes bien conservées et d'excellente qualité.

Malgré l'immense avantage que nous offre la culture des pommes de terre hâtives, les cultivateurs la négligent beaucoup trop. Il conviendrait d'y songer; puisque leur produit, toujours abondant et certain, peut devancer de un à deux mois la récolte ordinaire, et qu'elles ne sont presque point endommagées.

Voici sur la culture des pommes de terre précoces quelques avis que je crois pouvoir hasarder:

1. La première condition pour obtenir un bon produit des pommes de terre hâtives, c'est de les placer dans un sol riche et bien ameubli;

2. Faire choix de beaux tubercules, et couper en deux ceux qui excéderaient la grosseur d'un œuf;

3. Comme le sol est plus tôt échauffé à une faible profondeur qu'à une plus grande, il faut mettre le tubercule à 6 à 8 centim. en terre; mais il est bon d'élever dessus un petit manchon pour le garantir des gelées qui pourraient survenir;

4. Il est bon d'amorcer chaque pied avec un engrais stimulant: cette petite précaution les rendra plus précoces et plus productives;

5. Enfin, biner et butter en temps convenable. La pomme de terre aime la compagnie de l'ouvrier.

LAMBERT,

Cultivateur à Montbazou (Haute-Saône).

COMPOSITION DES TERRES.

Manière de juger la bonté des terres par la position et les apparences physiques.

(M. Ducoin à son ami.)

Que fais-tu quand tu veux louer une nouvelle ferme dans un pays que tu ne connais pas assez? Tu parcoures tout d'abord le domaine en examinant soigneusement le terrain. La bêche à la main, tu observes la situation de chaque pièce, c'est-à-dire son exposition au nord ou au midi, dans un vallon, dans une plaine ou dans une gorge plus ou moins étroite; tu vois si elle est convenablement abritée, soit par un coteau voisin, soit par une lisière de bois, suivant la culture à laquelle elle paraît propre; tu remarques si l'eau peut la submerger pendant l'hiver, si les pluies y laissent séjourner l'eau dans des bas-fonds; si elles n'ont pas laissé des rigoles ou des traces de dégradation dans un sol en pente qui reçoit les égouts des plumes voisines; tu observes encore l'éloignement de l'habitation, la facilité plus ou moins grande des routes qui y conduisent, les dégâts que dans la mau-